Burundi : Pourquoi et comment le Chef du Protocole d'Etat est tombé en disgrâce

@rib News, 24/02/2011L'Ambassadeur Général de Brigade MoÃ⁻se Nzeyimana éjecté du Palais présidentielÂ: Le Raisons...Par Pancrace Cimpayell s'appelle MoÃ⁻se Nzeyimana. Il était jusque récemment un homme fort du pouvoir. Inutile de rappeler qu'il était le chef du protocole d'Etat. Un homme qui organisait l'agenda du Président Nkurunziza. Tout et Tous passaient par lui, spécialement les audiences auprès du numéro Un burundais. Il était plus fort que les ministres, plus fort que les sénateurs et les députés, plus forts que certains officiers généraux. Pourtant il avait pendan longtemps le grade de colonelÂ; ce n'est qu'à la faveur de la fièvre de la période préélectorale de 2010 qu'il a monté d grade devenant ainsi Général de Brigade.

Pourquoi et comment ce Général de Brigade a-t-il été ©jecté du jet présidentielÂ? Pourquoi s'est il retrouvé sur la hommes politiques qui doivent servir la Nation à l'étranger comme AmbassadeurÂ? Sans nul doute cette nomination au poste d'ambassadeur A Dar-Es-Salaam A©tait loin d'Aatre une promotion. C'A©tait une manA"uvre de l'exfiltrer du palais présidentiel en douceur. Moise Nzeyimana est tombé en disgrâce.ll n'a donc pas été muté Ã la diplomatie. On l'a en promener. Et pour cause Nkurunziza savait que cet ambassadeur n'allait pas être accrédité Ã Dar-Es-Salaam. Ainsi juste au lendemain de sa nomination une source autorisée a confié que Bujumbura avait immédiatement, en coulisses, demandé que l'ambassadeur Nzeyimana MoÃ-se ne soit pas agréé. Autant dire que le peu qu'on venait de lui donner par la main gauche, on le lui retirait avec la main droite. C'est dire que la raison officielle qui a été présentée pour justifier le rejet de son accréditation n'est qu'un mensonge. En effet l'Ambassadeur Général de Brigade n'a pas été rattrapé par passé d'exilé en Tanzanie. Ce n'est pas son emprisonnement dans ce pays qui a sous-tendu le rejet. Si tel était le cas, le Président Nkurunziza qui était trÃ"s bien au courant de ce dossier d'emprisonnement l'aurait affecté dans un autre pays.Pourquoi Nkurunziza a-t-il décidé de mettre à genoux son ancien bras droitÂ? Pourquoi Nkurunziza décide-t-il de liquider politiquement le dépositaire des secrets de la Cour ? Pour quel mobile la sentinelle des intrigues du palais est il jeté dans la rueÂ? "Raisons d'Etat...Silence dans les rangsÂ!" telle est probablement l'explication que le brillant porte parole du Gouvernement, Monsieur Philippe Nzobonariba va servir la presse demain. Mais au regard de la grogne assourdissante qui couve au sein du parti présidentiel, Nzobonariba devrait éviter la presse et se mettre aux abonnés absentsÂ; ça chauffe au palais présidentielÂ! PrudenceÂ! En effet une exclusion des cadres et militants du CNDD-FDD de premiÄ re heure est notable et provoque des mécontents. Aujourd'hui Nkurunziza préférerait les militants de la vingtcinquiÄ me heure. Ces derniers à l'affût des avantages seraient dociles, faciles à fidéliser. Pour l'essentiel ils n'ont pas vécu en direct la dure réalité de la lutte armée. Ils se fichent du sort du parti qui se meurt. A contrario certains anciens que Nkurunziza met sur la touche sont critiques face à la déchéance de la popularité du parti présidentiel. "Le CNDD-FDD e en perditionÂ! Le navire couleÂ! Cela nous fait malÂ! Quand on se souvient de la cause et des atrocités de la lutte et qu'on se retrouve dans une situation où on n'a plus le droit de donner son avis pour arrêter l'hémorragie qui menace le parti...on a envie de pleurerÂ!" Tels sont les propos pleins d'amertume qui sont murmurés par ces militants. Ils sont nombreux à verser des grosses larmes silencieuses. L'ancien chef du protocole d'Etat, MoÃ-se Nzeyimana, fait il partie de ce groupe ?Le deuxià me groupe cible du Président Nkurunziza est constitué par des hommes et des femmes du CNDD-FDD qui avaient misé sur la victoire du F.N.L aux élections de 2010. Ceux-ci avaient contribué financiÃ"rement Ã la campagne électorale du FNL. Nkurunziza a reçu des mains de MIBURO la liste exhaustive de ces hommes qui avaient traversé la rue sans crier gare. Il les a l'Å"ilÂ! Il les voue une rancÅ"ur viscérale sans précédent. C'est grâce Ã liste que Miburo est dans les grâces du Président Nkurunziza. Ce dernier mijote tranquillement sa vengeance. L'ancien chef du protocole d'Etat, MoÃ-se Nzeyimana fait il partie de ce groupe ?A cà té de ces deux possibilités le Général de brigade MoÃ-se Nzeyimana a un autre péché congénital celui-lÃ. En effet il a un oncle, l'ambassadeur Mbonayo Aloys, qui est membre du Frodebu et qui a été Chef de Cabinet du Président Ndayizeye. Comme si cela ne suffisait pas, la petite sÅ"ur du Général MoÃ⁻se Nzeyimana est marié depuis 2010 au Président des jeunes du FRODEBU, Monsieur Patrick Nkurunziza. Il paraît que de telles alliances ne sont pas tolérées dans certains cercles du pouvoir. Une intolérance par Excellence !Interrogés sur les raisons du renvoie de Monsieur Nzeyimana MoÃ-se, à la Présidence, certains collaborateurs du Président, pour occulter les 3 possibilités susmentionnées, disent que Monsieur était corrompu. Mais alors, est-ce lui qui a vendu le jet Falcon 50 du Président Nkurunziza ? Silence. Est-ce lui qui a signé le dernier contrat de cinq cent millions de dollars américains ? Silence. En psychologie, on m'a appris que mÃame ne pas répondre, c'est répondre.De toute évidence cet ancien Chef du Protocole du Président Nkurunziza est au courant des dossiers noirs qui ont marqué le régime. Il a été impérativement témoin des choses horribles. Dans d'autres dictature homme comme lui on ne le jette pas à la rue, on ne l'expose pas au Besoin, on le protà ge. C'est le prix de son silence. En revanche, dans ce genre de régime, si on décide de l'exposerà la rue, si on décide qu'il ne doit pas être affecté loin dans une ambassade, c'est qu'il y a un plan BÂ: celui de le faire taire définitivementÂ! Un accident est vite arrivéÂ! Une gerbe de fleur et des larmes de crocodiles sont chaleureusement déposées sur la tombe.C'est ça le drame de ce genre de régime. En attendant qu'il change, le Général de Brigade Nzeyimana MoÃ⁻se devrait doubler de vigilance. Le monde qu'il vient de quitter est sans pitié et sans sentiment.Â